

Le stress ressenti durant une séance de simulation diminue-t-il pour les participants avec la répétition des séances ?

Joasson C. (1,2,3), Corbiere C. (1,3), Wolf P. (2,3), Barbey S. (2,3), Candille MC. (2,3), Goffic L. (2,3), Renault A. (3), Jourdain G. (1,3).

1 SMUR 92 Pédiatrie et Réanimation Néonatale, Hôpital Antoine Bécélère, Hôpitaux Universitaires Paris Saclay (APHP)

2 Service de pédiatrie et urgences pédiatriques, Hôpital Antoine Bécélère, Hôpitaux Universitaires Paris Saclay (APHP)

3 Centre de simulation LabForSIMS, Université Paris Saclay, Le Kremlin-Bicêtre (France)

Contexte Objectif

La simulation haute-fidélité est source de stress pour les participants, parfois plus important que pour les mêmes situations dans « la vraie vie ». Certains relatent un plus haut niveau d'anxiété en cas d'expérience limitée en simulation.

Le but de cette étude est de savoir si le fait de participer de manière répétée à des séances de simulation peut aboutir à une diminution du stress ressenti.

Matériel et Méthode

Des séances de simulation in situ d'une durée d'1/2 journée, consacrées aux urgences pédiatriques avec 4 scénarios possibles (choc anaphylactique, état de mal convulsif, arrêt cardiaque hypoxique, choc septique) sont organisées 4 fois par an.

L'accent est mis sur l'interprofessionnalité avec la participation d'emblée d'un médecin et d'un infirmier et renforts si nécessaire. Les binômes peuvent être en formation initiale ou continue mais dans chaque séance il n'y a pas de mélange.

Au décours, un questionnaire est remis aux participants et rempli immédiatement. Une question est consacrée à l'expérience en simulation des participants : Jamais, 1 fois, 2 fois, 3 fois et plus. Une autre question demande sur une échelle de Likert cotée de 0 à 10 (0 = aucun stress à 10 = stress maximum) le niveau de stress ressenti par le participant en auto-évaluation. Une analyse statistique descriptive a été appliquée (moyenne \pm SD, médiane IQR [25-75] et test de Kruskal Wallis).

Résultats

Cent soixante participants répartis en 21 sessions ont rempli le questionnaire, 9 étaient inutilisables.

Les principaux résultats sont résumés dans le tableau

Expérience en simulation	0	1	2	3 et +
n	52	61	23	15
Stress Moyenne \pm SD	7,71 \pm 2,25	7,59 \pm 2,11	7,83 \pm 2,06	7,07 \pm 1,87
Stress Médiane IQR [25-75]	8 [6-10]	8 [7-9]	8 [7-9]	7 [6-8]
Test de Kruskal Wallis	p = 0,47			

Discussion Conclusion

Quelle que soit l'expérience en simulation des participants, le niveau de stress ressenti est élevé avec une médiane à 7 ou 8 suivant les catégories et les 3/4 des participants déclarent ressentir un stress au moins égal à 6. Contrairement à une étude, publiée en 2017, avec des anesthésistes qui avait montré une réduction du stress psychologique ressenti (sans réduction du stress physique), nous n'avons observé aucune réduction statistiquement significative du stress ressenti avec l'augmentation du nombre de séances de simulation pour les apprenants.

Notre étude souffre cependant de nombreux biais : elle mélange des personnels médicaux et non médicaux, des personnels en formation initiale et d'autres en formation continue donc avec de niveaux de compétence très différents, de spécialités différentes pour les médecins.